

Elle, c'est Karine, pour les européens, Nanyory, pour les Maasaï. C'est la femme que j'ai le plus traité de folle, de malade, de tarée, d'allumée(...) de ma vie !!! Voyez ça comme un compliment. De l'admiration, même ! Avec, je l'admets, une pointe d'incrédulité...

Elle est folle, cette femme, folle et forte, un modèle de confiance en elle, en la vie, en sa capacité à se relever de n'importe quel coup dur et de se lancer à corps perdu dans une nouvelle vie, avec rien. Et quand je dis rien, c'est rien ! Loin des standards de sa Suisse natale, elle a posé, à 40 ans passés, son petit sac à dos au coeur du Busch pour devenir Nanyori voilà déjà 5 ans.

J'ai rencontré Karine, il y a plus de dix ans, lors de ma formation Ennéagramme. Une 7, comme moi (pour ceux qui connaissent... pour les autres, savez-vous que je forme à ce magnifique outil de connaissance de soi), donc elle aime le nouveau, les plaisirs, l'aventure... Mais si moi, je suis plutôt proche de mon aile 6, et donc plutôt flipette dans mon genre, Karine a un pied dans le type 8 (fonceuse, puissante, sûre d'elle, peur de rien...).

Après 30 ans d'une vie confortable, mariée au même homme, mère de 3 charmants garçons, une belle maison et une vie sociale épanouie, Karine perd en un clin d'oeil, son mariage, son argent, sa sécurité. Cette baroudeuse dans l'âme va chercher des réponses à cette chute soudaine en voyage. Ce sera le Kenya.

Au coeur du pays Maasaï, elle rencontre Koïtamet, qui lui dit qu'il l'attendait depuis toujours (son père avait fait le rêve, alors qu'il était enfant, qu'il épouserait un jour une blanche et qu'ils réaliseraient de belles et grandes choses ensemble).

Leur histoire d'amour commence. Karine quitte la Suisse pour venir vivre auprès de lui. Et la prophétie du papa se réalise. Tous deux créent Namelok association, qui rassemble une école, un puits, un camp d'accueil pour les occidentaux qui désirent découvrir la culture Maasaï. Ils établissent un système de parrainage pour permettent aux jeunes d'étudier le plus longtemps possible, sensibilisent leurs voisins pour créer une réserve sans clôtures afin de préserver la faune sauvage, luttent contre la pollution du plastique et s'engagent auprès des filles pour leur éviter le mariage dès 13 ans. Ils ne chôment pas, les amoureux, ils travaillent dur, sont passionnés et fourmillent d'idées qu'ils réalisent au service de leur communauté.

Karine me scotche par sa bravoure, sa confiance en elle, son implication pour son peuple d'adoption et notamment les jeunes femmes.